

évidence par une série de portraits d'athlètes tels que Debby Brill, Bruce Simpson, George Puce, Yves Landry, Dorothy Lindstone, Ralph Hutton, Colette Duhamel et Jerry Hirose. En outre, on pourra suivre sur des écrans de télévision des films tournés en 1964 et 1968 respectivement aux Jeux olympiques d'été de Tokyo et de Mexico.

Toujours dans la section olympique, les visiteurs sont invités à tester leur habileté selon des standards reconnus au Canada, et des médailles ou citations seront décernées aux meilleurs.

Dans la section des sports d'hiver, les visiteurs ont accès à une plate-forme rotative simulant un parcours de slalom, et les amateurs pourront manoeuvrer à leur choix dans le style de Jean-Claude Killy ou celui de Nancy Greene....

La section Hockey est, elle aussi, de retour, et des joueurs étoiles de la Ligue nationale y effectuent comme précédemment des démonstrations de lancer et aux buts.

Toute nouvelle celle-là, une section est, cette année, entièrement dévolue aux démonstrations et à la participation du public. On y voit du judo, de la boxe, du karaté, de l'escrime et de la gymnastique. Pour leur part, les visiteurs sont conviés à se livrer aux plaisirs du ping-pong, du tennis, du tir à l'arc, des poids et haltères, du football, du badminton, du basket-ball, du volley-ball, de la trampoline et de la crosse.

Une autre section également inédite, est consacrée à la "science du sport". On y voit de quelle manière la science et la technique conjuguées ont mené à la création d'équipements de sports plus efficaces et plus sûrs.

On trouve encore dans le pavillon bien d'autres éléments nouveaux susceptibles d'intéresser tous les sportifs.

LA SÉCURITÉ SUR L'EAU

Le ministère des Transports du Canada, de concert avec les associations de constructeurs de bateaux de plaisance du Canada et des États-Unis, a dirigé récemment à Picton (Ontario) les premiers essais canado-américains afin d'établir des normes de sécurité pour ce qui est de la propulsion d'embarcations de dimensions variées.

Le Service d'inspection de navires à vapeur du ministère dirige des essais canadiens semblables depuis 1957, mais les États-Unis participent à ces essais pour la première fois cette année.

Des pilotes professionnels conduisent les embarcations à vitesse maximale dans une série de manoeuvres extrêmes. Au moyen d'instruments, des observateurs expérimentés vérifient la vitesse des embarcations qui sont propulsées par des moteurs de différentes grosseurs. Une quarantaine d'embarcations, depuis l'embarcation de 12 pieds à moteur hors-bord, transportable sur le toit d'une auto, jusqu'aux vedettes de 20 pieds, à moteur intérieur,

sont inscrites au programme. Les vitesses atteintes vont de 20 à 60 m/h. Un matériel électronique spécial sert à mesurer et enregistrer leurs caractéristiques de fonctionnement au cours des violentes manoeuvres.

L'équipe d'évaluation comprend plus de 40 spécialistes en ce domaine, soit des représentants du ministère des Transports, de celui de l'Industrie et du Commerce, de l'*Allied Boating of Canada*, de la *Boating Industry Association* des États-Unis, ainsi que de la Garde côtière américaine. Certaines de ces personnes sont venues d'endroits aussi éloignés que le Texas et la Floride.

Les résultats aideront le Service d'inspection des navires à vapeur à perfectionner les formules de calcul qu'il utilise pour établir la sécurité des limites de puissance recommandées pour les embarcations canadiennes à moteur hors-bord.

CRÉATION D'UN INSTITUT DES TRANSPORTS GUIDÉS

Le ministre des Transports, M. Don Janieson, a annoncé que le Gouvernement fédéral collaborait avec le National-Canadien, le Pacifique-Canadien et l'Université Queen's en vue de la création, à Kingston (Ontario), d'un Institut canadien des transports de surface à guidage. L'Institut constituera un centre de recherches sur les chemins de fer et sur de nouvelles formes de transport guidé, telles que les véhicules à coussin d'air sur rail.

L'Institut sera, à ses débuts, financé par des subventions annuelles totalisant \$300,000 qui proviendront, à parts égales, du National-Canadien, du Pacifique-Canadien et du Gouvernement fédéral. Pour sa part, l'Université Queen's fournira à l'Institut les locaux et les laboratoires nécessaires et y détachera quelques membres de son corps enseignant pour participer aux recherches effectuées, aide qui sera particulièrement précieuse pour l'Institut, dont les recherches nécessiteront la mise en commun des connaissances de disciplines multiples. A ces compétences théoriques des professeurs de l'Université viendront s'ajouter les compétences professionnelles que le Gouvernement fédéral et les laboratoires des deux grandes compagnies ferroviaires pourront, au besoin, mettre à la disposition de l'Institut, par l'affectation à Kingston, pour une certaine période, de membres de leur personnel.

Le ministre des Transports a également souligné le fait que la création de l'Institut avec la collaboration de l'Université Queen's y attirera de jeunes chercheurs et permettra, par le fait même, d'accroître le nombre des spécialistes en matière de transports au Canada. M. Jamieson a ajouté que le résultat des recherches menées par l'Institut sera mis à la disposition de tous les secteurs des transports, qu'ils s'occupent d'exploitation ou de fabrication. Au besoin même, l'Institut pourra entreprendre, sous contrat, des recherches pour le compte des entreprises de transport.